

Traversée d'un puits de potentiel fini

Une particule qui se déplace sur un axe (Ox) est soumise au potentiel représenté suivant :

$$V(x) = \begin{cases} 0 & \text{si : } x < 0 & \text{Zone n°1} \\ -V_0 & \text{si : } 0 < x < d \text{ avec : } V_0 > 0 & \text{Zone n°2} \\ 0 & \text{si : } x > d & \text{Zone n°3} \end{cases}$$

1) Décrire le comportement d'une particule classique soumis à ce potentiel.
On suppose que l'amplitude de l'onde incidente vaut 1. On note r et t les coefficients de réflexion et de transmission en amplitude du puits. On s'intéresse aux états stationnaires. Les fonctions d'onde peuvent donc s'écrire sous la forme :

$$\psi(x, t) = \varphi(x) e^{-iEt/\hbar}$$

On pose :

$$k = \frac{\sqrt{2mE}}{\hbar} \quad \text{et} \quad q = \frac{\sqrt{2m(E + V_0)}}{\hbar}$$

- 2) Expliquer la forme proposée de $\psi(x, t)$.
- 3) Déterminer la forme générale de $\varphi(x)$ dans tout l'espace.
- 4) À l'aide des conditions aux limites, établir un système de 4 équations à 4 inconnues : r , t et deux constantes A et B . Ne pas le résoudre.
- 5) On suppose que $E \rightarrow 0$. Déterminer le coefficient de réflexion en énergie $R = |r|^2$ et discuter des différents cas possibles.



Correction

1) Le mouvement étant conservatif, l'énergie mécanique se conserve (notée $E > 0$). L'énergie potentielle étant constante par morceau, l'énergie cinétique sera également constante par morceau.

$$E = V + \mathcal{E}_c \Rightarrow \boxed{\mathcal{E}_{c,1/3} = E \text{ et } \mathcal{E}_{c,2} = E + V_0}$$

La particule accélère dans la zone n°2 puis retrouve sa vitesse initiale dans la zone n°3. En particulier, la particule traverse toujours la barrière.

2) On cherche des états stationnaires, on peut donc écrire :

$$\psi(x, t) = \varphi(x) \times f(t)$$

On injecte cette solution dans l'équation de Schrödinger :

$$-\frac{\hbar^2}{2m} \frac{\partial^2 \psi}{\partial x^2} + V(x) \psi = i\hbar \frac{\partial \psi}{\partial t} \Rightarrow -\frac{\hbar^2}{2m} \varphi'' f + V(x) \varphi f = i\hbar \varphi f'$$

On sépare les variables :

$$\underbrace{-\frac{\hbar^2}{2m} \frac{\varphi''}{\varphi} + V(x)}_{\text{fonction de } x} = \underbrace{i\hbar \frac{f'}{f}}_{\text{fonction de } t} = E$$

Une fonction de x ne peut être égale à une fonction de t que si ces fonctions sont constantes. On pose E la constante, car homogène à une énergie. Ainsi :

$$\frac{df}{dt} = -\frac{iE}{\hbar} f(t) \Rightarrow \boxed{f(t) = e^{-iEt/\hbar}}$$

3)

Zone n°1 et 3 : hors du puits

L'équation de Schrödinger donne :

$$-\frac{\hbar^2}{2m} \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2} = E\varphi \Rightarrow \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2} + k^2 \varphi = 0 \text{ avec : } k = \frac{\sqrt{2mE}}{\hbar}$$

Ainsi :

$$\varphi(x) = A' e^{ikx} + B' e^{-ikx}$$

L'amplitude de l'onde incidence (A') vaut 1 et par définition du coefficient de réflexion en amplitude :

$$\boxed{\varphi_1(x) = e^{ikx} + r e^{-ikx}}$$

Dans la zone 3, l'onde se propage seulement selon les x croissants, aucune onde ne vient de l'infini. Donc, par définition du coefficient de transmission en amplitude :

$$\boxed{\varphi_3(x) = t e^{ikx}}$$

Zone n°2 : dans le puits

L'équation de Schrödinger donne :

$$-\frac{\hbar^2}{2m} \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2} - V_0 \varphi = E\varphi \Rightarrow \frac{\partial^2 \varphi}{\partial x^2} + q^2 \varphi = 0 \text{ avec : } q = \frac{\sqrt{2m(E + V_0)}}{\hbar}$$

Ainsi :

$$\boxed{\varphi_2(x) = A e^{iqx} + B e^{-iqx}}$$

4) On a continuité de φ et de sa dérivée en $x = 0$ et $x = d$. Ainsi :

$$\left\{ \begin{array}{l} [1] \quad \varphi_1(0) = \varphi_2(0) \Rightarrow 1 + r = A + B \\ [2] \quad \varphi_1'(0) = \varphi_2'(0) \Rightarrow k(1 - r) = q(A - B) \\ [3] \quad \varphi_2(d) = \varphi_3(d) \Rightarrow A e^{iqd} + B e^{-iqd} = t e^{ikd} \\ [4] \quad \varphi_2'(d) = \varphi_3'(d) \Rightarrow q[A e^{iqd} + B e^{-iqd}] = kt e^{ikd} \end{array} \right.$$

5) Si $E \rightarrow 0$, alors $k \rightarrow 0$. Ainsi :

$$\left\{ \begin{array}{l} [1] \quad 1 + r = A + B \\ [2] \quad 0 = A - B \\ [3] \quad A e^{iqd} + B e^{-iqd} = t \\ [4] \quad A e^{iqd} + B e^{-iqd} = 0 \end{array} \right.$$

La relation [2] donne $\boxed{A = B}$. La relation [4] donne alors :

$$2iA \sin(qd) = 0 \Rightarrow \left\{ \begin{array}{l} A = 0 \\ \text{ou} \\ \sin(qd) = 0 \end{array} \right.$$

Cas où $A = 0$. La relation [1] donne immédiatement :

$$r = -1 \Rightarrow R = 1$$

L'intégralité de l'énergie est réfléchiée : effet purement quantique.

Cas où $\sin(qd)$. On a donc : $\cos(qd) = \pm 1$. La relation [3] donne alors :

$$2A \cos(qd) = t \Rightarrow 2A = \pm t$$

La relation [1] donne :

$$2A = 1 + r \Rightarrow 1 + r = t$$

Or, par conservation de l'énergie en régime stationnaire $|r|^2 + |t|^2 = 1$ (en régime stationnaire, l'énergie ne peut pas s'accumuler dans le puits, elle est soit réfléchiée, soit transmise).

$$t^2 = 1 - r^2 = (1 + r)^2 \Rightarrow r = 0$$

L'intégralité de l'énergie est transmise.

Conclusion : si la largeur du puits est correctement choisit ($\sin(qd) = 0$), alors la particule sera nécessairement transmise. Sinon, elle sera nécessairement réfléchiée.